

## **Félix Mendelssohn (1809-1847)**

« Il n'y a qu'un Dieu à Leipzig c'est Bach et Mendelssohn est son prophète »  
Hector Berlioz

### ***Biographie succincte***

Mendelssohn est l'image même de l'intellectuel des Lumières, héritier de l'Humanisme rhénan. Cas tout à fait à part et emblématique du 19<sup>e</sup> siècle, il représente et concentre en sa seule personne la grande tradition culturelle européenne. Trait d'union entre musique d'Ancien Régime et Romantisme, il sauva la première et développa la seconde tout en démontrant par la même que la plus grande rupture de l'Histoire que furent les Révolutions pouvait être source de renouvellement, de création sans aucunement faire table rase du passé.

Issu d'une très riche famille de banquier, Félix Mendelssohn reçut une éducation complète et d'un grand raffinement. Erudit, doué de manières exquises, il fut toujours à la recherche du Beau et de l'Harmonie dans un souci de perfection.

Enfant prodige, il composa dès l'âge de 15 ans son premier chef-d'œuvre : l'*Ouverture du Songe d'une nuit d'été*. Mais c'est en 1829 qu'il se rendit célèbre *ad Eternam* en ressuscitant la *Passion selon Saint-Matthieu* de Johann Sebastian Bach à la *Singakademie* de Berlin. Dès lors, une carrière internationale brillante aurait dû s'ouvrir dans la plus grande facilité. Néanmoins, ses origines juives nonobstant une conversion ultérieure au protestantisme furent un handicap. Il obtint son premier poste d'importance en 1833 comme directeur musical de Düsseldorf et s'accomplit véritablement en devenant directeur du célèbre *Gewandhaus* de Leipzig de 1835 à sa mort.

Pianiste, organiste, altiste et chef, Mendelssohn fut toujours doté d'une grande curiosité et d'un grand respect pour le passé duquel on peut toujours apprendre. Inlassable chercheur, grand voyageur se nourrissant des multiples cultures européennes, son œuvre et sa posture concentrent Tradition et Modernité. Musicologue avant l'heure, ayant une connaissance unique et redoutable des styles anciens, il fut ainsi l'un des premiers tant à défendre en concert des œuvres anciennes (Bach et Mozart) qu'à soutenir la création contemporaine, créant le Conservatoire de Leipzig, recevant et soutenant Berlioz et Schumann.

### ***La musique religieuse de Mendelssohn***

Il s'agit de la part la plus importante de son œuvre, reflet d'une foi profonde et sincère. Profondément chrétien, Mendelssohn inscrivait systématiquement en haut de chacune de ses partitions HDM (*Hilf du mir*) ou LEGG (*Lass es gelinen Gott*) invoquant l'aide divine à la manière de Bach.

Mendelssohn n'eut malheureusement que peu de commandes sacrées, la stricte observance de la liturgie réformée repoussant toute musique qui n'est pas directement au service des Saintes Ecritures. Ainsi, spontanément et par besoin existentiel, Mendelssohn composa quantité de musique religieuse à destination des salles de concerts. Psaumes, oratorios, cantates furent écoutées et données en tant que musique « édifiante » et non au sein du culte. Mais comme le disait notre compositeur : « Bach transforme en église chaque maison où l'on chante sa musique ». Pourquoi ne serait-ce pas également le cas avec Mendelssohn ?

Pour comprendre sa musique religieuse et son style, il faut l'imaginer comme une émancipation progressive du style de Bach et Haendel, un trait d'union -comme nous l'avons

dit- entre passé et futur ; et en aucun cas comme une musique baroque sclérosée, Mendelssohn étant le véritable fondateur du style choral romantique. Homme de son temps, il connut les peintres nazaréens, représentants d'un courant néo-médiéval qui à l'image de l'éclectisme emplit le 19<sup>e</sup> siècle ; il leur emprunta la pureté du dessin, la finesse et la douceur du sentiment religieux, l'inspiration passiste, il sut transcender ses apports de la tradition pour créer une œuvre nouvelle, de son temps, unique et originale contenant un véritable message personnel, signe du véritable génie créateur qui use et abuse du passé pour ensuite le dépasser.

Selon Jean-Alexandre Ménétrier, Mendelssohn préférait la simplicité et la robustesse de Haendel aux figuralismes de Bach : « *Mendelssohn préféra la vision d'ensemble de Haendel ; son tempérament était plus proche de la louange heureuse de Haendel que du mysticisme profond et de la douleur de Bach. Son art se rapprocha finalement davantage des grandes épopées puisées dans l'Ancien Testament que des méditations sur les Evangiles* ».

### *Psaume 22, Mein Gott warum hast du mich verlassen*

Cette œuvre appartient aux psaumes-motets composés pour le chœur de la cathédrale de Berlin en 1843. Ils diffèrent totalement des grands psaumes : pureté et variété d'expression, sentiment religieux profond, simplicité de la polyphonie et prosodie claire en sont les principales caractéristiques. Mendelssohn y privilégie le *stile antico*, la psalmodie *recto tono*, le chant responsorial et antiphonique.

#### **Pour soli et chœur à 8 voix – en un seul mouvement**

Mendelssohn aurait pu pour ce texte dramatique user de grands effets. Au contraire, il opte pour une plainte intérieure d'un ascétisme flagrant. La plainte antique est psalmodiée sur deux notes par le ténor solo suivie par la réponse abattue du chœur. Ecoutez les chromatismes, symboles de douleur. Mais, notre compositeur ne saurait terminer dans l'obscurité ; la modulation en majeur permet de conclure dans une joie libératrice cette très belle œuvre.

#### **Texte mis en musique du psaume**

*Traduction 1739/1819, la Sainte Bible, Paris*

*Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné ? Vous vous tenez loin de moi, vous ne me délivrez pas nonobstant mes rugissements.*

*Ô mon Dieu, je crie pendant le jour et vous ne m'exaucez pas ; je crie pendant la nuit et je ne reçois point de soulagement.*

*Et néanmoins vous êtes le saint, vous habitez parmi nous, vous êtes la gloire et le salut d'Israël.*

*Nos pères ont espéré en vous ; ils ont espéré et vous les avez sauvés. Ils ont crié vers vous et ils ont été délivrés ; ils ont espéré en vous et ils n'ont point été confondus.*

*Et moi, je suis un ver de terre et non un homme ; je suis l'opprobre des hommes et l'objet du mépris de mon peuple.*

*Tous ceux qui me voient m'insultent ; ils remuent les lèvres et secouent la tête. Il a mis, disent-ils, son espérance dans le Seigneur : qu'il le délivre, qu'il le sauve, s'il est vrai qu'il l'aime.*

*Je suis écoulé comme l'eau et tous mes os se sont détachés l'un de l'autre ; mon cœur est devenu comme la cire, il s'est fondu au milieu de mes entrailles.*

*Ma vigueur s'est desséchée comme l'argile cuite au feu ; ma langue s'est attachée à mon palais ; et vous allez me faire descendre dans la poussière avec les morts.*

*Car je suis entouré d'un troupeau de chiens ; une multitude de gens qui me veulent perdre m'assiège ; ils ont percé mes mains et mes pieds.*

*Ils partagent mes vêtements et tirent ma robe au sort. Mais vous, Seigneur, ne vous éloignez point de moi : vous qui êtes ma force, hâtez-vous de me secourir.*

*Délivrez mon âme de l'épée, délivrez de la violence des chiens mon âme qui est abandonnée. Sauvez-moi de la gueule du lion et des cornes des licornes. Vous m'avez exaucé.*

*J'annoncerai votre nom à mes frères ; je vous louerai au milieu de l'assemblée des peuples. Vous qui craignez le Seigneur ; louez-le ; enfants de Jacob, glorifiez-le tous ; tremblez devant lui, vous tous qui êtes de la race d'Israël.*

*Parce qu'il n'a ni méprisé ni rejeté l'humble prière de l'affligé, qu'il n'a point détourné de lui son visage, et qu'il l'a écouté lorsqu'il a crié vers lui.*

*Les bienfaits que j'ai reçus de vous, ô mon Dieu, seront le sujet de mes louanges dans une grande assemblée : oui, je rendrai mes vœux au Seigneur, en présence de ceux qui le craindront.*

*Les pauvres participeront à la victime et ils seront rassasiés, ils loueront le Seigneur, ils le rechercheront, leur cœur vivra éternellement.*

*Tous les peuples, jusqu'aux extrémités de la terre, se souviendront du Seigneur et retourneront à lui : toutes les tribus des nations se prosterneront devant vous.*

*Car c'est au Seigneur qu'il appartient de régner et il gouvernera les nations.*

### ***Psaume 42, Wie der Hirsch schreit***

#### **Pour chœur mixte, solistes et orchestre – en 7 mouvements**

Robert Schumann vit dans cette pièce le chef-d'œuvre de la musique religieuse de Mendelssohn mais également de la musique sacrée du 19<sup>e</sup> siècle. Le chœur d'entrée fut composé lors du voyage de noces du compositeur dans les contrées rhénanes en 1937. A son retour à Leipzig, il rajouta les autres numéros. La création de cette version finale eut lieu le 8 février 1838. Le choix du psaume (l'appel au secours d'une âme désespérée assoiffée de Dieu) est étonnant pour un jeune marié. En réalité, il faut comprendre cette œuvre comme un cadeau spirituel que Mendelssohn fait à son aimée, Cécile Jeanrenaud, fille de pasteur huguenot. C'est une confiance exclusive en Dieu, un sentiment d'absolue soumission à sa volonté qu'il faut entendre dans cette œuvre : nul accent déchirant d'une âme abandonnée.

#### ***1° Chœur initial***

En Fa majeur, il s'agit d'une très belle pastorale dont le caractère bucolique est accentué par la présence des cors. Nous sommes plongés dans les brumes d'un paysage wagnérien d'où les altos égrènent leur plainte.

#### ***2° Air de soprane***

Il s'agit d'un hommage au style de Bach. Le thème, tour à tour confié à la soprane et au hautbois dans un dialogue délicieux entre l'âme et son Dieu, est d'une exquise douceur.

#### ***3° Récitatif & chœur de femmes***

Un récitatif très expressif dans le style ancien précède le chœur de femmes qui est écrit sous forme d'hymne d'action de grâce. L'ostinato de double-croches, présent de bout en bout, donne une énergie captivante à ce passage.

#### ***4° Chœur central***

Voici un très beau choral symbolisant la consolation apportée à l'âme inquiète. La fanfare des cuivres annonce déjà quelques passages d'*Elias*.

### 5° et 6° Récitatif & quintette

Passage favori de Mendelssohn, la soprane soliste alterne avec le quatuor masculin. L'équilibre qui en résulte est remarquable.

### 7° Chœur final

Le début est similaire au chœur Central. Puis, une grande fugue débute. La coloration change du tout au tout dans ce final d'une rare difficulté. Certains musicologues y ont vu une source d'inspiration pour le jeune Wagner dans le final du premier acte de *Lohengrin* composé dix ans plus tard.

Texte allemand	Traduction française
<p><b>1. Coro</b> Wie der Hirsch schreit nach frischem Wasser, so schreit meine Seele, Gott, zu Dir.</p>	<p><b>1. Chœur</b> Comme un cerf altéré cherche l'eau vive, ainsi mon âme te cherche toi, mon Dieu.</p>
<p><b>2. Aria (Soprane)</b> Meine Seele dürstet nach Gott, nach dem lebendigen Gotte! Wann werde ich dahin kommen, dass ich Gottes Angesicht schaue?</p>	<p><b>2 Air (Soprane)</b> Mon âme a soif de Dieu, le Dieu vivant ; quand pourrai-je m'avancer, paraître face à Dieu ? <b>Récitatif (Soprano)</b> Je n'ai d'autre pain que mes larmes, le jour, la nuit, moi qui chaque jour entends dire : « Où est-il ton Dieu ? »</p>
<p><b>3. Recitativo und aria (Soprane con coro)</b> Meine Tränen sind meine Speise Tag und Nacht, weil man täglich zu mir sagt: Wo ist nun dein Gott? Wenn ich dess' inne werde, so schütte ich mein Herz aus bei mir selbst: Denn ich wollte gern hingehen mit dem Haufen und mit ihnen wallen zum Hause Gottes, mit Frohlocken und mit Danken unter dem Haufen, die da feiern.</p>	<p><b>3. Air et chœur</b> Je me souviens, et mon âme déborde : en ce temps-là, je franchissais les portails ! Je conduisais vers la maison de mon Dieu la multitude en fête, parmi les cris de joie et les actions de grâce.</p>
<p><b>4. Coro</b> Was betrübst du dich, meine Seele, und bist so unruhig in mir? Harre auf Gott! Denn ich werde ihm noch danken, dass er mir hilft mit seinem Angesicht.</p>	<p><b>4. Chœur</b> Pourquoi te désoler, ô mon âme, et gémir sur moi ? Espère en Dieu ! De nouveau je rendrai grâce : il est mon sauveur et mon Dieu !</p>
<p><b>5. Recitativo (Soprane)</b> Mein Gott, betrübt ist meine Seele in mir, darum gedenke ich an dich! Deine Fluten rauschen daher, dass hier eine Tiefe und dort eine Tiefe brause, alle deine Wasserwogen und Wellen gehn über mich. Mein Gott, betrübt ist meine Seele in mir!</p>	<p><b>5. Recitativo (Soprane)</b> Si mon âme se désole, je me souviens de toi, depuis les terres du Jourdain et de l'Hermon, depuis mon humble montagne. L'abîme appelant l'abîme à la voix de tes cataractes, la masse de tes flots et de tes vagues a passé sur moi.</p>
<p><b>6. Quintette (Soprane, 2 ténors, 2 basses)</b> Der Herr hat des Tages verheißen seine Güte, und des Nachts singe ich zu ihm und bete zu dem Gotte meines Lebens. Mein Gott! Betrübt ist meine Seele in mir, warum hast du meiner vergessen? Warum muss ich so traurig gehn, wenn mein Feind mich drängt?</p>	<p><b>6. Quintette (Soprano, 2 ténors et 2 basses)</b> Au long du jour, le Seigneur m'envoie son amour ; et la nuit, son chant est avec moi, prière au Dieu de ma vie. Je dirai à Dieu, mon rocher : « Pourquoi m'oublies-tu ? Pourquoi vais-je assombri, pressé par l'ennemi ? »</p>
<p><b>7. Schlusschor</b> Was betrübst du dich, meine Seele, und bist so</p>	<p><b>7. Chœur final</b> Pourquoi te désoler, ô mon âme, et gémir sur</p>

unruhig in mir? Harre auf Gott! Denn ich werde ihm noch danken, dass er meines Angesichts Hilfe und mein Gott ist. Preis sei dem Herrn, dem Gott Israels, von nun an bis in Ewigkeit!

moi ? \* Espère en Dieu ! De nouveau je rendrai grâce : il est mon sauveur et mon Dieu ! Le Dieu d'Israël maintenant et à jamais.

### *Hör mein Bitten*

#### **Hymne pour soprane, chœur et orchestre**

Destiné à l'Angleterre, cette œuvre fut composée en 1844 en l'honneur du compositeur Taubert, ami intime de Mendelssohn. Le texte est une adaptation du Psaume 55 dans sa version originale pour orgue. Elle fut orchestrée sur demande expresse de Joseph Robinson et exécutée par le compositeur lui-même. Tout dans cette œuvre (ligne mélodique, traitement homophonique) rappelle le charme des anthems victoriens.

Hör' mein Bitten, Herr

**Entends ma prière, Seigneur**

Neige Dich zu mir

**Penche toi vers moi**

Auf Deines Kindes Stimme habe acht!

**Prête attention à la voix de ton enfant!**

Wer wird mir Tröster und Helfer sein?

**Qui sera mon consolateur et mon allié?**

Ich bin allein.

**Je suis seul**

Ich irre ohne Pfad in dunkler Nacht.

**J'erre loin de tout sentier dans la sombre nuit.**

Die Feinde sie drohn

**Les ennemis menacent**

und heben ihr Haupt:

**et relèvent la tête:**

"Wo ist nun der Retter, an den ihr geglaubt?"

**"Où est à présent le Sauveur en qui vous avez cru?"**

Sie lästern dich täglich

**Ils blasphèment tous les jours contre toi.**

Sie stellen uns nach

**Ils nous poursuivent**

und halten die Frommen in Knechtschaft und Schmach.

**et maintiennent les hommes pieux dans la servitude et l'humiliation.**

Mich fasst des Todesfurcht bei ihrem Dräunen

**La peur de la mort m'étreint sous leur menace**

Sie sind unzählige, ich bin allein,

**Ils sont innombrables et moi suis seule**

Mit meiner Kraft kann ich nicht widerstehen

**Ma seule force ne peut leur résister**

Gott, Hör' mein Flehn

**Dieu, entends ma supplication.**

Herr, kämpfe Du für mich.

**Seigneur, combats pour moi.**

O könnt' ich fliegen wie Tauben

**O, si je pouvais voler comme les colombes**

Weit hinweg vor dem Feinde zu flieh'n!

**pour m'enfuir loin de l'ennemi!**

Weit hinweg wollt' ich flieh'n.

**Au loin je voudrais m'enfuir.**

In die Wüste eilt'ich dann fort  
**Vers le désert je partirais alors en hâte**  
Fände Ruhe am schattigen Ort.  
**Je trouverais la paix sous les ombrages.**

### *Drei geistliche Lieder*

Pour alto solo, chœur et orchestre

Composés en 1840, il s'agit de trois anthems selon le style britannique composés sur une libre adaptation du psaume 13. La version originale est confiée à l'orgue. L'orchestration, datée de 1843 est particulièrement réussie.

#### *1° Chœur d'ouverture, Lass, o Herr*

La magnifique mélodie de ce mouvement est amplifiée par la justesse de l'expression musicale et des figuralismes mettant en exergue certaines paroles, telles « *schwach und hilflos* »

#### *2° Prière, Deines Kind's*

Simple et touchant choral.

#### *3° Chœur final, Herr, wir trau'n*

La joie et l'allégresse remplit ce vaste mouvement final aux arpèges continus.

##### 1<sup>er</sup> mouvement

Jusques à quand, Yahweh, m'oublieras-tu toujours? Jusques à quand me cacheras-tu ta face?  
Jusques à quand formerai-je en mon âme des projets, et chaque jour le chagrin remplira-t-il mon cœur ? Jusques à quand mon ennemi s'élèvera-t-il contre moi?

##### 2<sup>e</sup> mouvement

Regarde, réponds-moi, Yahweh, mon Dieu Donne la lumière à mes yeux, afin que je ne m'endorme pas dans la mort,  
afin que mon ennemi ne dise pas: " Je l'ai vaincu! " et que mes adversaires ne se réjouissent pas en me voyant chanceler.

##### 3<sup>e</sup> mouvement

Moi, j'ai confiance en ta bonté; mon cœur tressaillira à cause de ton salut, je chanterai Yahweh pour le bien qu'il m'a fait.